

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 53 (1966)
Heft: 7: Krankenhäuser

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nouveaux bâtiments à l'Hôpital cantonal de Glaris

245

*Architectes: Association d'architectes pour l'hôpital
Exécution des plans: Jakob Zweifel FAS/SIA, Glaris et Zurich*

Dans le plan urbain de grande envergure, établi après l'incendie de Glaris, en 1881, l'hôpital obtenait une place de choix. L'ancienne conception devait être maintenue pour les nouveaux édifices de manière à ce que le but des différents corps de bâtiments soit bien défini tant pour la réalisation des cubes que dans l'agencement de la construction. De cette conception découle la disposition correcte de voies horizontales et verticales facilitant un mode satisfaisant à la circulation interne. Les transformations des bâtiments 1 et 3 font suite à l'achèvement des bâtiments hospitaliers et administratifs. En outre, un immeuble pour infirmières, comprenant aussi des appartements pour médecins, est en voie de réalisation. Après la démolition de l'ancien bâtiment 2, il y aura encore un hôpital de secours aménagé sous terre.

Hôpital de district à Niederbipp

248

Architectes: Brechbühl & Itten FAS/SIA, Berne

Dans une région qui compte 16000 habitants environ, l'Hôpital de district devait être agrandi. Parallèlement à l'ancienne construction, cependant décalé latéralement sur la largeur du côté et repoussé dans le prochain recul du terrain, on plaça le nouveau bâtiment, haut de cinq étages. Cette disposition conféra un maximum d'exposition sud aux chambres des malades tout en les faisant bénéficier du voisinage d'arbres ombrageux. Le bâtiment des alités chevauche celui de la thérapeutique, permettant ainsi de grouper étroitement les salles de traitement autour de l'ascenseur. Les soins donnés au petit hôpital comme aux grabataires et aux ambulants exigeaient une construction adéquate à laquelle deux corridors, respectivement munis chacun d'une entrée, donnent accès aux deux différentes sortes de malades.

Rénovation globale de l'Inselspital de Berne

252

Architectes: Brechbühl & Itten FAS/SIA, Berne

Une pareille agglomération de bâtiments est en perpétuelle évolution. L'actuelle rénovation est basée sur un plan d'ensemble qui date de 1956. L'immeuble pour les infirmières fut construit en 1960 et le dispensaire dermatologique en 1961. L'infrastructure ainsi que le système des conduites suivirent, travaux que l'on ne perçoit pas. Le bâtiment administratif ainsi que l'aile est du bloc opératoire n'entrèrent en fonction que ces toutes dernières années. Etant donné que la moitié seulement des malades sont hospitalisés dans le bâtiment central, les autres logés dans les annexes, il ne fallait pas que la cuisine soit placée dans la maison-tour, mais bien plutôt à proximité des salles centrales du personnel. De cette façon, la distribution de la moitié des repas environ s'avère possible sans l'aide de moyen de transport. La liaison avec les corps des bâtiments de l'hôpital repose sur un réseau de corridors renforcé encore par un pont à deux étages qui enjambe le bloc opératoire. Celui-ci, à l'est, forme une partie du futur édifice pour la chirurgie lequel se rattachera, au nord, au pavillon des malades et comprendra approximativement 800 lits en plus de 13 salles d'opérations. L'aspect extérieur est en partie conditionné par le corridor à deux étages qui relie celui des malades, puis, par l'amphithéâtre situé au-dessus des salles d'opération de neurochirurgie. Cet amphithéâtre, qui comporte environ 340 places assises, est destiné aux grandes conférences et aux démonstrations; il est à la disposition des deux cliniques principales.

Hôpital cantonal à Olten

256

Architectes: Ernst Schindler FAS/SIA, Zurich, Hermann Frey FAS/SIA, Olten

Pour l'Hôpital cantonal, une construction globale, portant sur 600 lits, est envisagée; construction devant être réalisée par tranches. Le bâtiment administratif, actuellement terminé et en fonction, conçu pour le service de 400 malades environ, peut être agrandi du tiers. Les sections maternité et ophtalmologie, ainsi que celle des malades chroniques, sont cantonnées dans l'ancien bâtiment. Le pavillon des contagieux comprend 34 lits et peut facilement être subdivisé en quatre départements. La construction la plus importante de l'étape en cours réside en un bâtiment de sept étages pour les malades. Le bâtiment pour les traitements, la section de radiologie et celle des opérations sont également nouvelles. L'édifice administratif régit simultanément tous les autres par bande de transport selon le «Dry-Heat» système. De même, les salles pour le personnel se trouvent également placées ici, en bonne situation et, surtout, en liaison pratique avec l'hôpital comme avec la construction en cours de la maison du personnel. Cette dernière construction, comprenant 196 chambres individuelles, réparties sur 14 étages, constitue l'achèvement de la tranche actuelle.

Hôpital Bombach à Zurich-Höngg

260

1962-1965. Architectes: Joseph Schütz FAS/SIA, Hans von Meyenburg FAS/SIA, Zurich

L'hôpital fut construit dans une situation urbaine exposée, au milieu de beaux arbres, pour l'hospitalisation de 189 malades. Il est posé sur un rez-de-chaussée formant socle et se prolonge en un groupe de constructions plus petites qui comprennent les installations que nécessite la thérapie du travail ainsi que les appartements du personnel. Un hall vitré relie les deux corps de bâtiments principaux. Celui-ci sert de salle de séjour par mauvais temps et comprend des sièges et des vitrines d'exposition pour les travaux des patients.

Le développement des installations domestiques

264

par Enzo Frateili

L'article d'Enzo Frateili concernant le développement des aménagements domestiques et leur emprise sur l'architecture sera poursuivie et terminée dans le cahier du mois d'août. La première partie de cet exposé a rapport aux conditions préalables, techniques et sociologiques, qui ont présidé au développement desdits aménagements. De nombreuses bases nécessaires à nos installations ne furent créées que très récemment, comme, par exemple, l'électricité et l'électronique. Pendant que d'autres, telles les lois de l'hydraulique, qui, bien que connues depuis des siècles, ne trouvèrent leur utile application qu'au XIX^e siècle lorsqu'elles furent adaptées aux aménagements qui nous semblent indispensables dans nos habitations actuelles. Ce furent donc des conditions techniques et sociales qui, combinées, contribuèrent au développement.

Les installations elles-mêmes ont subi une progression. Au siècle de la culture bourgeoise, elles empruntèrent les caractéristiques du meuble: poêle, fourneau de cuisine, table de toilette et ascenseur furent dissimulés autant que faire se pouvait, empruntant l'aspect d'une armoire, d'une commode ou d'un petit meuble amovible quand il n'était pas possible de les escamoter complètement. Dans la seconde phase, les installations suivent le chemin inverse: n'arrivant plus à se cacher, elles s'emparent de l'architecture avec décision, devenant un de ses éléments même. De nos jours, l'agencement des installations domestiques est organisé de manière à former le noyau mécanique de l'habitation sans lequel un bâtiment de quelque envergure ne pourrait plus remplir ses fonctions. Vu la légèreté relative adoptée dans la construction moderne, la protection contre les assauts du dehors est un impératif; d'autre part, les exigences plus grandes relatives à l'hygiène et enfin la liaison verticale de l'agencement des installations domestiques dans les bâtiments élevés leur confère un rôle qui doit être pris en considération par l'architecte aussi bien lors de l'élaboration créative que dans la réalisation visible de l'œuvre.

Frank Kupka et l'avant-garde tchèque

273

par Friedrich Czagan

Au début du siècle, alors que l'avant-garde tchèque déployait une intense activité au moyen de manifestes et de périodiques, Frank Kupka fut un solitaire. Originaire de la Bohême du Nord, il fit des études à Prague et à Vienne. A partir de 1894 et en passant par la Scandinavie, il se rendit à Paris où il se fixa définitivement. Dès 1909, il s'engagea, sans retour, sur le chemin de l'abstraction symboliste. La transition menant à l'art non figuratif se perçoit déjà dans l'ambivalence de la dénomination donnée à l'œuvre de 1909: «Clavier – Lac». Il maîtrisa progressivement sa fantaisie vagabonde, la cantonnant dans les sévères limites de la composition, bien que la tension d'énergies dynamiques reste continuellement sensible. Les Tchèques qui, en France, rendirent visite à Kupka ne trouvèrent pas ses idées accessibles et ils se ralièrent au cubisme. A Prague, le groupe «Osma» se forma en 1907 et «Skupina» en 1911. Une grande exposition française (1912) ainsi que la collection du D^r Vincenc Kramář promurent l'influence de l'avant-garde française. Les peintres Bohumil Kubišta, Emil Filla, Antonín Procházka et le sculpteur Oto Gutfreund, en particulier, furent marqués par le cubisme; Josef Čapek, par le purisme, et Václav Špála par l'orphisme.

Kokoschka et l'Hellade

281

par J. P. Hodin

La lithographie est d'une grande importance dans l'œuvre tardive d'Oscar Kokoschka et, notamment, le thème de la Grèce y est prédominant. Kokoschka voit dans l'Hellade le pays européen qui, le premier, reconnut la valeur de l'individualité. Le thème apparut en 1950 dans le plafond londonien «La légende de Prométhée», puis dans le grand tryptique «Les Thermopyles». C'est vers 1960 que furent créées les lithographies «Hellas» (deux séries de douze lithographies) et «Odyssée» (44 lithographies).